

**Conjoncture économique au
1^{er} trimestre 1997**

Selon la dernière édition des *Reflets conjoncturels* (n° 74), publication de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), au premier trimestre 1997, comme d'ailleurs en fin d'année passée, le climat conjoncturel – tel qu'il ressort des indicateurs statistiques à disposition – demeure maussade sur le plan de l'activité, mais des éclaircies apparaissent dans les perspectives émises pour plusieurs secteurs.

Sur le plan de l'emploi, la situation est rendue quelque peu opaque par les modifications intervenues dans la législation sur l'assurance-chômage. En raison de celles-là, le taux de chômage augmente brutalement, sans que cette évolution reflète pour autant la situation économique.

Après deux années de baisse, les exportations progressent nettement au premier trimestre, évolution imputable principalement à l'horlogerie-bijouterie. Ce mouvement encourageant demande toutefois confirmation. Les importations augmentent de façon encore plus marquée, mais une part de cette hausse est due à des achats ponctuels. Ces deux séries constituent des indicateurs capitaux dans l'analyse de la conjoncture.

Dans l'industrie, la marche des affaires reste globalement morose, mais les indicateurs les plus avancés, comme les entrées de commandes et les perspectives, s'orientent à la hausse et laissent entrevoir une amélioration de la situation.

La construction demeure plongée dans le marasme : le volume d'activité est encore orienté à la baisse et aucun signe positif concret n'apparaît. Malgré cela, selon le test conjoncturel, le pessimisme régresse légèrement.

Si le premier trimestre est franchement mauvais pour le tourisme, dans ce secteur aussi les perspectives sont – modérément – optimistes. Dans le commerce de détail encore, une situation maussade au premier trimestre s'accompagne d'une embellie sur le plan des anticipations.

Dernier signe d'optimisme cité ici : le climat de consommation, qui continue de s'alléger.

Sur le front de prix et sur celui des changes, le calme règne au premier trimestre. Sur une base annuelle, la baisse du cours de change réel du franc suisse entraîne une amélioration bienvenue de la position concurrentielle du pays.

11 juin 1997

